

I

AU LARGE sur la banquette deuxième classe, Croquette recompte sa monnaie pour voir s'il n'aurait pas pu acheter un dernier sachet de chips au vinaigre à Saint-Pancras. Et moi les pages restantes de mon Gide de poche :

— On ne devrait jamais relire *Les Caves du Vatican* dans le train.

— Rapport au Pape ?

— Non, au feu...

— Ah...

Je pose mon bouquin jauni, l'Eurostar pousse doucement et berce son troupeau, je me sens soudain tout pédago sur mes restes refroidis de khâgneux égaré dans la police :

— C'est, entre autres fioritures, l'histoire d'un type qui se demande s'il ne va pas commettre un crime

Kristen von Gella

gratis dans un train lancé, comme ça : pousser un vieux par la porte, et il confie l'accomplissement de son meurtre au hasard. S'il voit un feu au loin, il passera à l'acte.

— C'est d'autant plus con sous la Manche. Et, évidemment, il en voit un, ton type, de feu ! On voit toujours ce qu'on s'attend trop à voir. C'est comme un crime : plus t'y penses, plus ça pousse ! Même si ça fout les jetons... Et il se fait pincer ton visionnaire ?

— Pas de trace ! Pas de crime ! Fascinant.

— La routine, quoi... Il n'y a vraiment personne dans ce train.

— Ne me tente pas, Croquette...

— Sauf que pour le « pas de traces », tu repasseras, commissaire...

Son regard de plomb sur mon polo deux tons, rose sec et rose mouillé à partir de l'estomac, ne parviendra pas à me mettre mal à l'aise : ça s'appelle simplement « quinze années de fréquentation ». Mais bon, il faut tout de même avouer qu'entre le gras de nos doigts et les auréoles qu'on laisse fatalement sous soi — la faute à la clim pousive —, l'ADN se relèverait ici d'un doigt porté sous le nez, et qui dépose déjà contre nous.

De l'air donc, avant la grande apnée sous la mer. Nous convenons d'un battement de cils de rejoindre le wagon-bar avec cette démarche significative de traversée de pont de singe. Il nous faut du cœur, des pognes, des excuses en rafale et des hanches bien en bouée pour ne pas rouler à terre dans l'indignité to-

Luminol's Band II

tale. Au même moment, Jean-Michel, le chef de cabine, nous annonce au micro avec un air funèbre que les hôtesse ne prennent plus les cartes bancaires suite à un incident informatique, indépendant de leur volonté comme on s'en doute. Croquette se tourne comme il peut vers moi, aussi outré qu'un bigarreau :

— Foutaises, oui ! Ma sœur le prend chaque semaine et c'est toujours le même théâtre ! « Volonté » ! Y'en a bien une ! En vérité, je te le dis, le mensonge et la technologie française ruineront ce monde !

— Tu sais, on enrobe tout autant au moment de rendre nos chiffres de résultats à la PJ.

Nous approchons avec la sensation humide d'avoir traversé deux fois la Manche ; plus un début d'odeur de pneumatique pour moi. C'est bien la fin des vacances *swinging London* pour mes mocassins italiens en simili. Dehors, le printemps passe en coup de trique et l'Angleterre se fait bientôt ravalé par le goulot du tunnel. Ce genre d'image pénétrante nourrit inmanquablement ma petite psychanalyse intérieure ; j'ai un début d'érection. Heureusement, Croquette me précède et tout finit par rentrer dans le fourreau de la bienséance.

Nous poussons un long soupir d'aise pour accompagner la porte coulissante du sas. Il reste quelques chips en gondole sur le comptoir ! Mais personne derrière. Le wagon est désespérément vide. Face à tant de profusion, c'est déjà un indice que quelque chose cloche. Croquette s'impatiente, il cherche une sonnette, un groom, déjà il pense rapine... Puis c'est

Kristen von Gella

la littérature qui aura le fin mot, comme toujours. Seulement, par extraordinaire, c'est Croquette qui s'y colle comme il se penche au-dessus du présentoir :

— Et *Le Crime de l'Orient-Express*, t'as relu récemment ?

— Bah ?

Derrière son zinc de plastique, la bonne hôtesse gît les bras en l'air, assez bleutée d'une strangulation parfaitement incompréhensible dans un tel havre de bombance.

— Sapristi...

Ça m'est venu comme ça, à la Tintin, un truc enfantin frôlant le lapsus, à considérer juste l'infenale guirlande de complications à venir, de quel ressort ça retourne entre la France et l'Angleterre, de quel droit elle relève, la malheureuse, sans jamais pouvoir s'en relever, et cette fichue frontière qui file sans qu'on puisse arrêter les choses : un meurtre sous la Manche ! Cette frontière qui, si on ne réagit pas bien vite, va nous la mettre à charge et à demeure, cette morte bien de chez nous : « Isabelle », c'est écrit dessus ! Le badge en plexi n'a pas sauté ; pas de lutte effrénée, pas d'empoignade. Face à l'urgence sur rails, j'enquête déjà. Car même sous les millions de millions de litres d'eau salée, elle se rapproche dangereusement cette foutue frontière ! On risque vite de passer de l'*habeas corpus* britannique au « c'est quoi ce merdier ! » bien tricolore... Et qui va encore se la récupérer sur les bras, la Schtroumpfette ? Tiens, je serais sur un ferry, je te la balancerais illico dans les eaux inter-

*Luminol's Band II*

nationales: Interpol, le Tribunal de La Haye... la classe au fond!

— Et maintenant, Poirot?

Croquette fait de l'esprit les lèvres cristallisées de sel et l'haleine au vinaigre.

— Tu sais que tu n'aurais même pas dû l'ouvrir, ton satané paquet de chips? Question traces, justement.

— Pardi! Un étrangleur affamé?

— On a déjà vu plus con, mon Luminol^[1]?

On aurait voulu évacuer les lieux qu'on n'aurait pas mieux fait, car personne de personne ne moufte d'un compartiment l'autre. À croire que, dans ce train-là, ils en sont tous, comme dit la vieille chanson *queer*. Croquette croque, donc, ce qui ne l'empêchera jamais de parler:

— Alors, commissaire?

— Moi, je penserais «aiguillage». Un train ça va, ça s'en retourne, ça reste comme indécis sur son terminus, tout comme elle... Tu comprends, c'est du mouvement en continu. Ce qui s'est passé ici à l'instant T est si loin et si proche à la fois. Il est où pour de vrai, ton «espace-temps du crime», hein? Ta scène fuyante? Cette brave fille, c'est juste un sillage d'elle-même dans ce grand flux cosmique de nos déplacements, tu me suis?

— Pour qui tu me prends? Changement de perspective; on quitte la physique aristotélicienne et voilà

[1] Parce qu'il existe un *Luminol's Band I*, un fâcheux précédent et sa traînée de sidération.





Kristen von Gella

notre barmaid un pur cadavre quantique : uniquement perceptible aux traces qu'elle laisse ! Un peu comme nous, mais bien bien plus rapide ! Une fois là, possiblement, et plus là, ailleurs, comme vivante et morte, indécidable ! J'ai finalement eu mon concours d'inspecteur, je te rappelle. Alors moi je dis, du point de vue purement quantique, on va se rasseoir et on dévore des yeux les richesses de la faune sous-marine.

— Tu vois, mon Croquette, dans ces moments-là je me dis que, si les décisions aléatoires à la Gide font croire aux grosses têtes qu'elles peuvent intégrer la police comme du beurre, c'est bien en vérité les sessions de rattrapage de la PJ qui sauveront ce monde.

